



La Lettre de saint Flaive



« Nous ne pouvons pas être de vrais chrétiens sans marcher avec le Saint Esprit, sans laisser le Saint Esprit être le protagoniste de nos vies. »
Tweet du pape François, le 30 avril 2019



L'Ascension au galop !

Chères amies, chers amis, Il y a dans la vie certains moments que l'on qualifie d'indésirables à cause de leur caractère désagréable. Après la grande extase du matin de Pâques, nous tendons asymptotiquement vers l'Ascension de notre Seigneur. Le Seigneur précède ses amis auprès de son Père. Cette séparation peut être perçue comme une déchirure. Un moment grave qui interpelle tout disciple du Christ. Car il faudra désormais vivre l'absence physique du Maître au quotidien. On peut donc comprendre que tout n'est que changement dans notre cité terrestre, tout passe... En vérité, la séparation aussi courte, soit-elle, est toujours vécue dans l'angoisse et parfois sans espoir de se retrouver un jour. Mais pour le chrétien, il y a un bien meilleur qui augure des jours de joie : c'est l'Amour. L'Amour vainc toutes difficultés. Même hors de portée, l'être aimé reste présent dans la vie de tous les jours de ceux qui l'aiment. Ainsi, en disciples du Christ que nous sommes, nous devons être mus

par l'Amour pour le Maître. Car pour celui qui aime Jésus, il y a une joie indescriptible d'avoir la Bonne Nouvelle gravée dans son cœur. Et rappelons-nous des paroles du Maître : « **Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma Parole...** » Jn 14, 23. Et la fidélité à la Parole du Maître nous garantit l'éternité. Ne perdons pas de vue que cette fidélité à la Parole du Christ ouvre un chemin où le Père et le Fils **descendent** pour demeurer dans le cœur de celui qui reste fidèle à la Parole donnée. Être donc Chrétien, c'est oser vivre au quotidien de ce courant d'Amour. C'est expérimenter de façon personnelle et particulière la relation avec le Ressuscité. L'ascension de notre Seigneur est un motif d'espérance pour l'humanité tout entière. L'humanité peut se réjouir de cette ascension de Jésus, car elle préfigure celle du genre humain. Et en Jésus, vrai Dieu et vrai homme, l'éternité bienheureuse nous est acquise. Montons avec foi et espérance vers l'Ascension de notre Seigneur qui nous assure l'accès du Royaume !

Votre curé, Père François Noah, S.A.C.



Ascension, église St-Louis, Deuil-la-Barre

La fête de l'Ascension commémore la disparition de Jésus, après son dernier discours aux apôtres, qui est un ordre de mission. (Marc 16, 19 ; Luc 24, 51 et Actes 1, 9). Il est « enlevé au ciel », comme le prophète Elie ; ou encore une nuée le déroba au regard de ses disciples, comme Moïse au Sinaï. Luc situe cette anecdote près de Béthanie. Matthieu et Jean racontent une dernière rencontre en Galilée sur les bords du lac.

Sommaire

Editorial	1
Bèves	2
Appel des évêques de l'euro-région	2
Euthanasie et eugénisme	2
Messe des malades	3
Fête des mères	3
La sainte du mois	4
Prière de Michel Quoist	4
La Pentecôte	4

Quelques dates à retenir

- ★ **Le Puits de la Parole du mercredi 8 mai** au centre Saint-Jean-Paul II, a attiré de nouvelles personnes, rendues libres par le jour férié, et très intéressées. Un nouveau projet se met en place, le vendredi soir. Pour participer et obtenir la date de juin, inscrivez-vous ! (06 83 07 49 46 Claudia)
- ★ **Dimanche 19 mai**, à 10h30 : messe unique, avec sacrement des malades ; à 17h, **concert d'orgue** au profit de la Fondation Notre-Dame, **pour la restauration de la cathédrale de Paris.**
- ★ **Samedi et dimanche 25 & 26 mai** : fête des mères, messes animées par PTM ; sur le parvis, vente d'objets ethniques et de bijoux au profit des associations soutenues au Cameroun et au Congo.
- ★ **Mercredi 5 juin** : 14h précises à 16h précises, Puits de la Parole, prologue Jean 1
- ★ **Mercredi 29 mai** : messe de consécration de l'AED à Notre Dame, à 11h, chapelle de la Rue du Bac. Un repas convivial suivra (inscriptions 06 83 07 49 46)
- ★ **Samedi 29 juin** : la fête de la Saint-Jean sera aussi la fête du Père François : 10 ans de sacerdoce. Retenez dès maintenant cette date ; les horaires détaillés seront donnés dans la Lettre de juin.

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Notre-Dame de Paris

Les chrétiens ont été bouleversés par l'incendie de la charpente de la cathédrale Notre-Dame de Paris et cette tragédie a été déplorée par de nombreux amis dans le monde entier. Tous ceux qui veulent participer à la restauration sont invités à envoyer leurs dons exclusivement à la Fondation Notre-Dame, seule garante que les fonds seront employés à bon es-cient.

Attentat au Sri-Lanka

L'Église du Sri-Lanka a été endeuillée par des attentats qui ont fait plus de 250 morts et de nombreux blessés. L'AED, qui a aidé à reconstruire les églises détruites par le tsunami de 2004, a promis à nouveau son soutien.

Visite du pape en Bulgarie

Le pape François a été reçu dans la cathédrale de Sophia par le patriarche Néophyt, chef de l'Église orthodoxe autocéphale de Bulgarie, majoritaire en ce pays. Il a prié en silence devant les icônes des saints Cyrille et Méthode, nommés copatrons de l'Europe par Jean-Paul II. Puis, sur la place, il a prié devant l'icône de la Vierge de Nesebar et rendu hommage aux martyrs de Bulgarie, avant de réciter le Regina Caeli avec une foule chaleureuse de catholiques.

L'affaire Vincent Lambert

Après la validation par le Conseil d'Etat de la décision de mettre fin à l'alimentation et l'hydratation de ce malheureux tétraplégique, qui pourtant n'est pas en fin de vie, ses parents se sont tournés vers l'Europe, en vain, puis vers le CIDPH de l'ONU, qui vient de demander au gouvernement français de ne pas exécuter la décision en attendant la décision de l'ONU, qui va étudier le dossier. Nouveau rebondissement, les parents de Vincent retrouvent espoir, mais n'ont pas encore obtenu le droit de le sortir du CHU de Reims pour l'accueillir à leur domicile ou dans un établissement plus adapté à ses besoins.

Les évêques et les élections européennes

Les évêques des diocèses de l'euro-région transfrontalière de Strasbourg, Luxembourg, Belgique, Allemagne, invitent à poursuivre l'œuvre de concorde européenne et à repenser les finalités du système économique.

Ils rappellent que voter aux élections européennes est d'une importance capitale car c'est un levier puissant pour la mise en œuvre et la défense des principes anthropologiques et sociaux non négociables, tels qu'on les trouve dans l'enseignement social de l'Église.

Des associations chrétiennes telles que la FAFCE (fédération des AFC), Europe for Family, le mouvement pour la justice et le droit de Gregor Puppink (ECLJ), les AFP (associations familiales protestantes) luttent énergiquement contre les lobbies qui se sont donné pour but de détruire les bases familiales et de faire adopter des lois qui

sont mortifères et aboutissent à une marchandisation de la vie humaine.

Si tous les hommes de bonne volonté ne se lèvent pas en masse pour affirmer leur exigence que soient respectées la vie, de sa conception à sa mort naturelle, et la dignité de la personne humaine, et que l'on donne toute leur place aux plus fragiles : pauvres, infirmes, malades, mourants, de nombreux pays vont glisser inéluctablement vers une société déshumanisée, pratiquant une politique eugéniste qui élimine peu à peu, par avortement, abandon ou euthanasie, toutes les personnes considérées comme encombrantes.

Un grand cardinal africain, le cardinal Sarah, avertit les Européens, qu'ils risquent à brève échéance d'être dominés ou détruits, s'ils ne reviennent pas aux valeurs qui ont fait de l'Europe une terre de brillante civilisation chrétienne.

C. G.

Humanité, bioéthique, eugénisme ?

À u XXe siècle apparaît une nouvelle idéologie, le « transhumanisme » et l'on entend parler souvent d'homme « augmenté », qui va faire émerger « Le monde des meilleurs », comme le dénonce Blanche Streb dans son livre « Bébés sur mesure », par l'application d'un système de sélection des êtres humains, que le roman d'Aldous Huxley, « le Meilleur des mondes » avait décrite de façon prophétique.

Cette idéologie inclut une dérive eugéniste. Comprenons-nous clairement les enjeux de l'eugénisme ? L'origine étymologique se trouve dans le prénom Eugène, qui signifie « bien né », de bonne famille ou de bonne race. Il évoque l'idée d'une perfection et, du même coup, se heurte à la philosophie bioéthique, qui donne à l'homme des droits imprescriptibles, le premier étant le plus important, **le droit à la vie**, car de lui dépendent tous les autres.

De la fierté légitime d'être membre d'une famille, d'un peuple élu ou d'une civilisation brillante, peut découler une dérive criminelle : le désir d'éliminer ceux qui ne correspondent pas aux critères eugéniques. Le mot eugénisme est apparu au XIXe siècle dans les essais de théoriciens qui voulaient appliquer à l'espèce humaine une sélection, en vue de sauvegarder son patrimoine génétique intact de tares. Mais la pratique a précédé la théorie depuis l'Antiquité. Les Lacédémoniens éliminaient à la naissance les enfants malingres ou infirmes. Le paterfamilias romain choisissait de garder en vie une ou deux filles (une à marier et une vestale) et pratiquait « la disparition des cadettes ». L'expansion de la foi chrétienne valorisa le caractère sacré de la vie humaine, hérité de la Bible hébraïque.

Pour le malheur de l'humanité, cette funeste sélection fut érigée en idéologie en occident, avec la contestation de la religion accusée d'être « l'opium du peuple ». Le régime nazi se livra à une extermination d'infirmes physiques et mentaux par le programme secret Aktion T4 qui, entre 1939 et 1941, causa la mort de 80 000 personnes, gazées dans des prétendus « centres de soins ». En Chine et en Inde, la tradition multiséculaire, qui considérait les filles comme un poids encombrant pour la famille, a souvent encouragé la mise à mort des filles dès la naissance.

Et aujourd'hui ? Dans le monde, une enquête menée dans 202 pays, signale que **23 millions de femmes sont manquantes, par suite des avortements sélectifs**, et pour 12 pays, l'équilibre entre les sexes est nettement menacé. En France, le ministre de l'Éducation nationale, a révélé à la presse son inquiétude devant la diminution de la natalité, mais il a omis de dire qu'il manque à la natalité française chaque année environ **800 000 enfants éliminés par avortement volontaire ou médical**. Selon la Fondation Jérôme Lejeune, 95% des trisomiques sont ainsi tués avant la naissance. Le gouvernement français s'obstine à porter devant l'Assemblée, en juillet, un projet de loi autorisant la PMA sans père et, plus tard, la GPA. Le trafic d'enfants, réduits à des objets de désir, et l'exploitation de femmes, réduites à des instruments de reproduction, nous laissent craindre les pires dérives eugénistes : la sélection des enfants, selon leur état de santé, leur sexe ou leur race nous ramène aux temps affreux de la domination nazie. Chrétiens, notre devoir est de refuser cela !

C. G.

Le sacrement des malades, à Saint-Flaive

Le dimanche 19 février 2019, messe unique à l'église Saint-Flaive à 10h30, au cours de laquelle l'onction des malades sera donnée à tous ceux qui en auront fait préalablement la demande.

Ce sacrement sera donné avec la participation active des membres du SEM. Rappelons que le SEM, Service Evangélique des Malades, est un service diocésain qui a des délégués dans chaque paroisse et qui a pour vocation le soutien aux malades par des visites à domicile, à l'hôpital, et par le don du Saint-Sacrement aux personnes qui le demandent parce que leur état de santé ne leur permet pas de se déplacer jusqu'à l'église pour participer à la messe. Cette tradition de porter la communion aux malades remonte aux premiers siècles de l'Église.

De même, l'onction d'huile d'olive consacrée remonte non seulement aux premiers chrétiens, mais plus loin encore, aux pratiques juives. L'onction d'huile sainte sert à authentifier le caractère sacré d'un objet ou d'un bâtiment et aussi la mission divine d'une personne. Sont généralement oints les rois, les prophètes et les prêtres. Or les chrétiens se définissent comme rois, prêtres et prophètes, institués en tant que tels par le baptême dans le salut en Jésus, l'Oint des oints. Christ signifie « oint » en grec, traduction du Machiah, le Messie.

La tradition chrétienne pratique trois onctions avec trois huiles parfumées différemment selon l'usage : l'onction sacerdotale est donnée aux prêtres, évêques. L'huile des catéchumènes est administrée sur le front, les oreilles, les épaules, les mains, le cœur de ceux qui se préparent au baptême. L'huile des malades est déposée sur le front et les mains des malades, selon les paroles écrites dans la lettre de saint Jacques :

« *L'un de vous est-il malade ? Qu'il fasse appeler les prêtres de l'Église et qu'ils prient après avoir fait sur lui une onction d'huile, au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade. Le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.* ».

Elle est accompagnée de la prière : *Par cette onction d'huile sainte, que le Seigneur vous manifeste sa grande bonté et vous pardonne*

tout ce que vous avez fait de mal ! En vous l'Esprit Saint a fait de grandes choses. Désormais, dans votre faiblesse, agit la force de Dieu. »

Nos joies & nos peines

Du 17 avril au 12 mai 2018

Baptêmes

- Eydenn EYEBE
- Adryann EYEBE
- Lya ROY
- Anna ROY
- Yolande ZAKEI
- Marie-Pascale ALLE
- Adrien MOHAMED
- Malcom MOHAMAD
- Mathilde PAIS DE SOUZA
- Kehan AFRICA
- Kenji AFRICA
- Alycia DO NASCIMENTO FREITAS
- Léa GOURDON

Etape vers le baptême

- Yanis, Lucie, Jeida

Mariages

- Damien TROUVE & Lucie CEZAR

Obsèques

- Yvette PAUMIER, 94 ans
- Andrée PROTIN, 92 ans
- Henri MALHERBE, 82 ans
- Jean BELLANGER, 93 ans
- Denise DUROT, 82 ans
- Christian PREVOST, 78 ans

C. G.

PTM célèbre la fête des mères

Les messes du samedi et du dimanche feront mémoire de Mgr Gabriel Ghirghis El Ahmare, vicaire apostolique en Egypte, décédé le 11 février dernier. Son œuvre en Egypte a longtemps bénéficié des dons des paroissiens, transmis par PTM.

Actuellement, grâce à vos achats ou à vos dons, PTM continue à aider l'oratorium des Sœurs de Saint-Michel-Archange à Bétaré-Oya (Cameroun) et l'association Jeunes au soleil, de Richard Bampeta, à Kinsasha (RDC). A ce jour, nous ne pouvons dire si nous continuerons à aider le centre pour déficients mentaux et physiques dont Mgr Gabriel était le fondateur. Mais nous continuons à soutenir les sœurs de Bétaré-Oya dans les soins

nutritionnels et la scolarisation des enfants pauvres, ainsi que les protégés de Richard Bampeta, à Kinshasa. Richard est venu en France en mars, a rencontré les membres de PTM et les a informés de ses activités pour resocialiser des enfants de la rue et leur donner une formation professionnelle. Les sœurs de Saint-Michel-Archange en résidence à Joinville-le-Pont informent régulièrement PTM des activités de leurs sœurs en mission au Cameroun.

Rappelez-vous que les aides de PTM sont ciblées. Ce que vous aurez donné sera intégralement reversé (hormis d'éventuels frais bancaires) aux bénéficiaires indiqués ci-dessus. Vous pouvez donner en confiance.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissederfont.fr

Sainte du 25 mai :

Madeleine-Sophie Barat

Madeleine-Sophie naquit le 13 décembre 1779, dernier enfant d'une famille d'artisans tonneliers à Joigny, en Bourgogne. Son frère aîné, Louis, né en 1768, voulait devenir prêtre, mais la Révolution retarda son engagement. Les congrégations religieuses furent interdites, leurs biens confisqués et vendus. Louis, professeur au collège de Joigny, s'occupa personnellement de l'instruction de sa sœur, lui apprit le latin et le grec, l'initia aux sciences et à la théologie. Il prêta serment à la constitution civile du clergé, puis se rétracta en 1792 et fut incarcéré et promis à la guillotine. Libéré en 1795, il fait venir sa sœur à Paris et continue à l'instruire, avec une grande sévérité, influencé par les jansénistes.

En 1799, Madeleine-Sophie rencontre le père Varin ; d'abord Père du Sacré-Coeur, puis jésuite, il devient son conseiller spirituel. Il rêvait d'un institut voué à l'éducation chrétienne des filles pauvres et l'engage dans un projet de pensionnat à Amiens, appelé d'abord institut des Dames de l'instruction chrétienne, puis, en 1815, Institut des Dames du Sacré-Coeur. En 1818, la Société du Sacré-Coeur essaime aux Etats-Unis et en Italie. En 1850, elle possède 65 maisons dans le monde. Madeleine-Sophie, devenue supérieure générale, se donnait pour but de donner aux jeunes filles une éducation fondée sur la foi : « épanouir et libérer les âmes ». Elle mourut à Paris le 25 mai 1865, fête de l'Ascension. Elle fut béatifiée en 1908 et canonisée en 1925. Ses reliques sont actuellement dans l'église Saint-François-Xavier.

La Société du Sacré-Coeur est présente dans 45 pays : mouvements d'Eglise, paroisses, écoles, associations éducatives, centres de soins.

C. G.

Prière des esclaves

Seigneur, je t'offre le long cri de révolte
des hommes esclaves du travail.
Je t'offre l'humiliation et la peine de chacun,
je t'offre la lutte de tous,
je t'offre les matraqués, les emprisonnés,
les mitraillés, les tués,
Cette armée de travailleurs
qui se battent à coups de souffrance
pour que soient libérés leurs frères.
Seigneur, éclaire-les de ta lumière,
Qu'ils soient lucides dans leur conflit,
Qu'ils soient justes dans leur combat,
Qu'ils soient généreux dans leur don. [...]
Purifie leur cœur, Seigneur,
afin qu'ils se battent par amour, et que tous,
libres et fiers, puissent offrir au Père,
à la fin des temps, le Paradis qu'avec toi
ils auront bâti de leurs mains.

Michel Quoist, extrait de *Prières*, 1972

Nos racines juives

Claudia Garderet

Le temps de Pâques et la fête des Semaines

La Pâque juive (*Pessah*) dure une semaine ; la fête de la moisson (ou des Semaines, *Shavouot*), est fixée sept semaines plus tard, soit le cinquantième jour plus tard, d'où son nom grec de Pentecôte.

Le temps pascal des chrétiens se divise en deux temps : de Pâques à l'Ascension, 40 jours ; de l'Ascension à la Pentecôte, dix jours, soit un total de sept semaines.

Dans l'une et l'autre liturgie, il est question de vie qui renaît, et de don. Lorsque les Israélites quittèrent l'Egypte sous la conduite de Moïse, ils étaient tout joyeux de cette libération, mais ils ont vite compris que la traversée du désert était une rude épreuve et une aventure incertaine. Ils récriminèrent à plusieurs reprises, sous l'effet du découragement : manque d'eau, de nourriture, serpents venimeux. Leur voyage dure 40 ans, le temps du renouvellement d'une génération, le temps d'apprendre à vivre de nouveau en hommes libres, et à suivre en pleine conscience la prescription du *Deutéronome* 30, 19 : « *Je mets devant toi la bénédiction et la malédiction, la vie et la mort. Choisis la vie !* ». Ce temps d'épreuves fut marqué par le don de la nourriture (les caillies, la manne), de l'eau pure jaillissant du rocher, et surtout le don de la Torah, parole de vie, source de vie.

La Pâque chrétienne, c'est la Résurrection de Jésus, qui laisse d'abord les disciples incrédules, et de ses apparitions physiques qui les réjouissent. Le temps de 40 jours leur est accordé par Jésus pour les préparer à la mission qu'il leur confie ; il rappelle que les Israélites ont eu 40 ans pour se préparer à jouir d'une terre en citoyens libres. Il leur promet de leur envoyer un Paraclet, c'est-à-dire un Défenseur, un avocat, qui les accompagnera dans les épreuves.

Mais Jésus parti, après l'Ascension, les voici de nouveau en proie à la peur et au doute. Ils vont chaque jour prier au Temple, en bons juifs pieux qu'ils sont, mais ils n'osent pas encore témoigner publiquement de leur foi et s'assemblent en secret dans le Cénacle pour prier leur Christ. Puis arrive la fête de Shavouot, le 50e jour, et c'est un jour de violente tempête. Peut-être songent-ils à la tempête du Sinaï, lorsque Moïse a rencontré Dieu, au milieu du tonnerre et des éclairs. On ne peut s'empêcher de penser aussi au prophète Elie, qui marche dans le désert 40 jours et 40 nuits, vers le mont Horeb où il rencontre Dieu qui n'est pas dans le vent, ni le tremblement de terre, ni le feu, mais dans le murmure du silence (1 *Rois* 19, 12).

Enfermés dans leur Cénacle, ils voient comme des flammes au-dessus de leurs têtes : le feu du buisson ardent vu par Moïse, le feu d'Elie, le don de l'Esprit-Saint. Toutes leurs peurs disparaissent alors et ils sortent sur la place pour annoncer l'Evangile en toutes les langues parlées par ces juifs de la Diaspora, qui s'étaient rassemblés pour la fête. Ils sont même dans un tel état d'enthousiasme que les badauds s'arrêtent, les écoutent et se demandent s'ils ne sont pas ivres (*Actes* 2, 1-13).

Ils viennent de recevoir le don du Logos, le don de l'Esprit, qui leur permet de parler comme des prophètes et d'être compris dans toutes les langues. Et ce don leur a été fait le jour précis où les juifs des pays voisins ont fait le pèlerinage à Jérusalem pour offrir au temple les prémices de la nouvelle moisson d'orge, don de la nourriture qui soutient la vie matérielle, et célébrer le don de la Torah, reçue par Moïse à l'Horeb, la Parole divine, source de vie éternelle.

La fête de *Shavouot* est une action de grâce célébrée dans la liesse et l'étude : on y lit les passages de la Torah sur le don de la Parole, les Psaumes, le livre de Ruth, cette femme étrangère mais indéfectiblement fidèle à la foi juive, ancêtre de David.

La tradition chrétienne parle de sept dons de l'Esprit Saint. Le prophète Isaïe annonce un Messie (*Isaïe* 11, 2-3) qui doit apporter les dons de l'Esprit de Dieu, au nombre de six : « Sur lui reposera l'Esprit du SEIGNEUR : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de vaillance, esprit de connaissance et de crainte du SEIGNEUR et il lui inspirera la crainte du SEIGNEUR. » Le septième don ajouté par saint Ambroise correspond à un dédoublement du 6e don en : piété (respect) et crainte (de déplaire au Seigneur).

(Suite de l'étude parue dans la lettre d'avril.)